

Beaucoup voudront un rameau, et ne l'auront pas, ou alors il faudra attendre.

Nous vivons des circonstances difficiles, mais nous pourrions y demeurer aveugles :

- nous pouvons regretter de ne pas nous retrouver, ce jour des Rameaux,
- nous pourrions regretter de ne pas pouvoir partir en vacances,
- nous pourrions regretter de ne pas pouvoir sortir de chez nous...
- nous pourrions regretter plein de choses,
- nous pourrions regretter de ne pas pouvoir faire comme avant... pour nous dépêcher quand nous le pourrons de nous précipiter à reprendre le cours de la vie... comme avant ! et le mal passé ne serait devenu que temporaire...

Mais nous n'avons donc rien compris ? nous n'avons rien vu ?

- les mers débordent, les glaciers fondent, la jungle disparaît, les espèces animales sont décimées, les criquets ravagent autant que les inondations, le miséreux est spolié...
- une cathédrale flambe, il y a 1 an exactement et aujourd'hui, c'est la population mondiale qui est confinée, parce que le mal rôde.

Et nous ne comprenons toujours pas ? Nous voudrions nous dépêcher de pouvoir enfin à nouveau vivre 'comme avant' ?

Comprendre quoi ?

- que le Christ a donné sa vie pour nous !
- que l'enjeu n'est pas de nous en tirer, du mieux possible, de passer un cap, de surmonter une difficulté fut-elle mortelle !

L'enjeu ?

Si on en reste à la vision sociologique, ou culturelle, ou mondaine, ou humaniste (comme dit le Pape François), on dira qu'il faut que les *gens fassent attention les uns aux autres*, que le *respect de la nature soit là*, ... Pour cela il y a les optimistes (tout n'est pas si grave, voyez des germes de transformation, etc...) il y a aussi les pessimistes (il y aura toujours quelqu'un pour ne pas rester confiné, pour tirer la couverture à lui, pour refuser de partager)... **Tout cela est vrai mais est-on au fond de la question, à la racine du problème ?** JC serait venu pour qu'on mange mieux ? pour qu'on épargne la nature ? pour qu'on apprenne à partager ? pour qu'il n'y ai plus ni guerre, ni miséreux, ni injustice ?

Un chrétien sait bien que tout ça n'est que de la poudre aux yeux ! Si Dieu s'est dérangé, c'est que l'enjeu est de taille ! le Fils en est le prix ! L'enjeu valut la mort du Christ.

« **Ce que nous ne pouvons pas faire, Il est venu le faire** » : nous tourner vers le Père, accepter de vivre en Fils, choisir vraiment ce que dit l'Esprit-Saint dans notre cœur/conscience : à savoir : choisir d'obéir au Père. Non pas simplement de 'savoir' que nous pouvons 'devenir fils', mais de 'Vivre en fils' !

Encore faudrait-il accepter de descendre dans la conscience, mais on l'abrutit avec autant de divertissements que de projets où nous passons nos rêves, notre épanouissement à tout prix (ça se voit) !

Encore faudrait-il que l'homme ne soit plus une idole pour lui-même, comme sujet-roi que rien n'a le droit de remettre en question, pas-même le réel, pas-même la souffrance au fond de l'être, pas-même la souffrance du miséreux... et non pas seulement l'effondrement de la bourse !

Bossuet : « *Dieu se rit de ceux qui se plaignent des conséquences (ce que nous avons énuméré tout à l'heure : le mal, les catastrophes, épidémies, incuries...) mais qui chérissent les causes* » : le sujet-roi ! Dieu n'a qu'à obéir à notre volonté, nos désirs, nos rêves...

Allons-nous accepter de donner au Christ la 1^{ère} place ? (nous verrons Jeudi-Saint que cela a des conséquences très concrètes envers le Sacerdoce). C'est-à-dire, concrètement de ne plus en faire qu'à notre tête... que selon notre sacro-sainte liberté, selon nos désirs et nos envies, véritables paravents à nos caprices, à notre égocentrisme, ou notre individualisme.

Ayons le courage de le reconnaître : sans Dieu jusqu'ici nous ne nous en tirions pas si mal ! Alors, on continue ? Aveugles et orgueilleux que nous sommes. Dieu est sommé de venir conforter notre petite manière de vivre alors qu'il est venu nous sauver du règne du Mal : appelons-le par son nom.

Si Elie disait « *il est vivant le Dieu devant qui je me tiens* » (1R 17), c'est parce **qu'il en vivait**, justement.

Et quand on sait que **JC est appelé le « nouvel Elie »**, on commence à comprendre que la véritable vie, bien humaine, ne se fera jamais sur le dos de la vie divine, ni en l'ignorant, encore moins en la combattant !

Vatican II nous le rappelle : sans Dieu la créature (que nous sommes) s'évanouit ! Paul aux Romains (8) le dit, et tous les grands saints qui l'ont éprouvé (St Ignace comme St Jean de la +) : **sans Dieu l'homme est livré au mal. Mais, c'est justement ça qu'il ne veut pas reconnaître !**

Sans Dieu, l'homme ne vit plus vraiment et donc l'homme meurt. Voulons-nous continuer à mourir ? Que ça se voie dans le cosmos ou dans notre âme, ou qu'on préfère se le cacher ? Irrresponsables que nous serions ! **Et nous râlerions parce que Dieu nous contrarierait ? Mais heureusement : en nous contrariant dans notre égarement ne pas le suivre, Il nous sauve !**

Le chemin du Salut est devant nous :

Pendant cette Semaine dite « Sainte » **nous pourrions choisir dans notre emploi du temps de confiné**, de venir rejoindre le Christ qui donne sa vie pour nous, et donner alors un peu de notre vie pour Lui !

Et, comme par enchantement, vous verrez : il y aura des heureux, et chez nous, et chez ceux que nous rencontrerons... car en choisissant pour une fois de prendre le chemin du renoncement, nous commencerons à toucher les fruits de la Résurrection, nous en reparlerons. Et le Rameau en deviendra signe !